Dr. Tiberius Rata, Théologie de l'Ancien Testament, Session 3, Dieu en tant que créateur d'alliance

© 2024 Tiberius Rata et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Tiberius Rata dans son enseignement sur la théologie de l'Ancien Testament. Il s'agit de la séance 3, Dieu en tant que créateur d'alliances.

Bonjour à tous. Aujourd'hui, nous allons parler de Dieu en tant que créateur d'alliances. La Bible révèle donc Dieu comme le Créateur, qui a tout créé, qui nous a créés à son image. Mais il est ensuite décrit comme un Dieu qui fait et respecte les alliances.

Le mot alliance apparaît pour la première fois dans la Genèse, dans le récit du déluge, aux versets 6 à 9. C'est la première fois que le mot alliance apparaît. Lorsque nous examinons les différentes définitions, une alliance est un accord conclu entre deux parties dans lequel l'une ou les deux font des promesses sous serment d'accomplir ou de s'abstenir de certaines actions stipulées à l'avance.

Une alliance est un accord solennel entre deux ou plusieurs parties, rendu contraignant par une sorte de serment. Ainsi, lorsque nous examinons le Proche-Orient ancien, nous voyons qu'une alliance n'est pas une chose étrange. C'est comme un traité.

C'est comme un accord. Il y avait des alliances faites entre des gens. Il y avait des alliances faites entre des rois.

Et puis il y avait en fait des alliances faites entre les rois et les gens ordinaires. Mais les alliances dont nous parlons sont les alliances que Dieu fait avec son peuple. Et c'est pourquoi lorsque nous commençons à parler d'alliances, nous commençons par l'alliance abrahamique, Dieu faisant une alliance avec Abraham.

Et cela indique la trajectoire de toute l'Écriture. Et puis Dieu conclut une alliance avec Moïse. Et encore une fois, cela affecte tout ce qui se passe après cela.

Dieu conclut une alliance avec David. Et puis, bien sûr, nous avons la nouvelle alliance. Ainsi, lorsque nous examinons l'Ancien Testament, le terme principal employé pour désigner l'alliance est le terme *berit*, qui apparaît plus de 100 fois dans l'Ancien Testament.

Lorsque nous arrivons au Nouveau Testament, le mot est *diatheke*. Il est traduit par testament, alliance ou volonté et a été utilisé environ 30 fois. Et si vous regardez vos Bibles, vous verrez qu'elles sont divisées en Ancien et Nouveau Testament.

Mais on peut en fait l'appeler l'Ancienne et la Nouvelle Alliance, ou comme certains professeurs de l'Ancien Testament aiment le dire, la Première et la Seconde Alliance. Je me souviens que mon ami Walter Kaiser disait que le Nouveau Testament est l'appendice de l'Ancien Testament. Bien sûr, il plaisantait.

Mais quand nous examinons le Proche-Orient ancien, je veux que nous comprenions que les alliances étaient très, très courantes. Il y avait des traités de toutes sortes, encore une fois, conclus entre des personnes ordinaires ou entre des rois. Les traités internationaux entre rois étaient conclus en utilisant le langage des alliances.

Beaucoup de ces mots étaient du type « si alors ». Ainsi, un roi disait : « Si tu donnes ta fille à mon fils en mariage, je n'envahirai pas ton pays ». En fait, c'est probablement une alliance que Salomon a conclue avec Pharaon.

Ensuite, il y a les traités de suzerain, dans lesquels un roi est responsable et dicte les termes de l'accord. Ainsi, si un roi conclut une alliance avec, disons, une puissance inférieure ou simplement une personne ordinaire, il s'agit d'un traité de suzerain. Ce ne sont pas des parties égales.

L'un est le suzerain de l'autre. Et c'est ce que nous avons dans les alliances bibliques. Dieu est le suzerain, et nous sommes ses disciples.

Vous savez, nous ne négocions pas avec Dieu. Dieu ne dit pas : « Hé, je vais te donner dix commandements. » Moïse ne négocie pas en disant : « Hé, que dirais-tu de neuf ? » Non, ça n'existe pas.

Il existe un accord de suzerain et une alliance. Parfois, des alliances sont donc conclues entre des parties égales. Par exemple, dans Genèse 21, on trouve une alliance conclue entre Abraham et Abimélec.

Abimélec reconnaît que Dieu est avec Abraham. Il dit : « Maintenant, ils me jurent ici par Dieu que tu ne me tromperas pas, ni mes descendants, ni ma postérité. Mais comme j'ai agi avec bonté envers toi, tu agiras avec bonté envers moi, envers le pays où tu séjournes. »

Abraham répondit : Je jure. Et ils conclurent une alliance l'un avec l'autre. Dans 2 Samuel 19, vous avez une alliance similaire, mais cette fois-ci, c'est David le roi avec Barzillai, 2 Samuel 19.

Mais encore une fois, les alliances que nous voulons examiner sont celles que Dieu conclut avec son peuple au nom d'Israël. Lorsque nous examinons ces alliances, Abraham est la première. Puis nous passons à Moïse et à David et, bien sûr, à la nouvelle alliance.

Mais ce que je veux que nous comprenions à propos des alliances de Yahweh, c'est qu'elles sont unilatérales. Unilatéral signifie aussi qu'elles peuvent signifier plusieurs choses. L'une d'elles est que Dieu énonce les termes et conditions de l'alliance.

Encore une fois, nous ne négocions pas avec Dieu. Nulle part dans cette alliance nous ne voyons Abraham, Moïse ou David négocier avec Dieu. Lorsque Dieu vient et conclut une alliance avec nous, nous acceptons ou rejetons les stipulations de l'alliance.

Il y a un point de discord, celui de savoir si certaines de ces alliances comportent des obligations ou des conditions. Je dis ici que les alliances de Dieu comportent à la fois des promesses et des obligations. Maintenant, encore une fois, ces obligations sont-elles des conditions ? Y a-t-il une différence de sémantique ? Que se passe-t-il ? La raison pour laquelle cela est important, c'est que certaines personnes disent que certaines de ces alliances sont inconditionnelles.

Mais il faut être prudent quant à ce que l'on entend par là. Par exemple, les promesses faites à Abraham sont inconditionnelles dans le sens où, oui, Dieu aurait pu faire surgir les enfants d'Abraham à partir de pierres, de rochers. Mais si Abraham n'avait pas obéi aux stipulations de l'alliance, Dieu aurait pu choisir quelqu'un d'autre.

Prenons par exemple le cas de la circoncision : Moïse n'a pas circoncis ses propres fils et Dieu cherche à le tuer. Ainsi, l'alliance aurait continué, mais Moïse n'aurait pas bénéficié des bénédictions de cette alliance. Donc, oui, il est possible de circoncire tous les garçons.

Encore une fois, c'est une condition et une obligation. Quel que soit le nom que nous lui donnons, ce n'est pas quelque chose qui nous permet de dire : « Je peux faire ce que je veux parce que Dieu me fait grâce. » C'est une mauvaise compréhension du texte biblique.

Tout d'abord, nous devons examiner les promesses. Et les promesses apparaissent pour la première fois dans Genèse 12. Ainsi, lorsque nous examinons l'alliance avec Abraham, le chapitre 12 est important car c'est là que nous trouvons les promesses pour la première fois.

Au chapitre 15, nous avons la ratification de l'alliance par le serment. Et puis au chapitre 17, vous avez le signe de l'alliance par la circoncision. Donc, d'abord, vous avez les bénédictions et les promesses.

Et le verset 7 nous donne la troisième promesse. Je donnerai ce pays à ta descendance. Grande nation, grand nom, grand pays.

Encore une fois, ce sont des promesses importantes qui définiront la trajectoire du reste des Écritures. Ce sont donc des promesses très, très importantes. Dieu bénira Abraham.

Mais il ne s'agit pas seulement de bénir Abraham. Abraham est censé être une bénédiction pour les autres nations. Toutes les familles de la terre seront bénies à travers toi.

Ainsi, dès le début, nous voyons que Dieu a toujours voulu être un Dieu missionnaire. Il ne s'intéressait pas seulement à Israël. À travers Israël, il voulait bénir toutes les familles de la terre.

Et bien sûr, la grande nation, le grand nom, et puis le grand pays. Pensez à l'importance de la terre dans l'histoire d'Israël. Elle a toujours joué un rôle très important.

Dieu promet de leur donner le pays. Lorsqu'ils désobéissent, Dieu dit : « Je vais vous retirer du pays. » Et Dieu dit : « Quand il les rétablira, je vous ramènerai dans le pays. »

Donc, la terre joue un rôle très, très important dans l'histoire d'Israël. Ensuite, au chapitre 17, lorsque nous avons le signe de l'alliance, la circoncision, nous avons aussi ce qu'on appelle la formule de l'alliance. La formule de l'alliance apparaît au chapitre 17.

7. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et ta descendance après toi, selon leurs générations, par laquelle je serai ton Dieu et celui de ta descendance après toi. Je donnerai à toi et à ta descendance après toi le pays de tes étrangers, le pays de Canaan, par alliance perpétuelle.

Et je serai leur Dieu. Je serai donc leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est ce qu'on appelle la formule de l'alliance.

Et cela apparaît encore. Cela apparaît encore dans l'Alliance mosaïque. Cela apparaît tout au long des Écritures parce que, dès le début, Dieu a voulu être en relation d'alliance avec son peuple.

Dieu, le créateur, est aussi Dieu, celui qui fait l'alliance. Mais il y a un passage important au chapitre 15 qui parle de la ratification de cette alliance. Et c'est ce qui a conduit certains érudits à dire qu'il s'agit d'une alliance inconditionnelle.

Dieu leur donne encore des instructions sur la manière d'amener une génisse pour amener une chèvre. Il lui amena toutes ces bêtes, les coupa en deux et les plaça à moitié l'une contre l'autre. Mais il ne coupa pas les oiseaux en deux.

Et quand les oiseaux de proie se mirent à fondre sur les cadavres, Abram les chassa. Au coucher du soleil, un profond sommeil tomba sur Abram, et voici, des choses terribles et grandes s'abattirent sur lui. Alors l'Éternel dit à Abram : Sache que ta descendance sera étrangère au pays qui ne sera pas le sien, elle y sera asservie et elle sera opprimée pendant quatre cents ans.

Mais je ferai venir le jugement sur les nations auxquelles ils seront asservis, et après cela ils sortiront avec de grands biens. Quant à toi, tu retourneras en paix vers tes pères, tu seras enterré après une heureuse vieillesse, et ils reviendront ici à la quatrième génération, car l'iniquité des Amorrhéens n'est pas encore à son comble.

Lorsque le soleil fut couché et qu'il fit sombre, voici qu'un brasier fumant, un brasier et une torche enflammée passèrent entre ces morceaux. Et le jour où l'Éternel fit alliance avec Abram, en disant : Je donnerai ce pays à ta descendance. C'est donc un passage très intéressant, car il n'y a rien dans le texte qui explique la cérémonie, à l'exception d'un passage de Jérémie.

Encore une fois, cela est lié au jugement, qui dit : si tu ne respectes pas mes promesses, je vais te couper en deux comme ces animaux. Donc, l'idée ici est que le serment était le suivant : si je ne respecte pas la fin de mon contrat, est-ce que je risque de devenir comme ces carcasses ?

Mais ce qui est intéressant dans ce texte, c'est que, généralement, si vous faites une alliance avec quelqu'un, vous allez tous les deux passer par là. Mais dans le texte, il semble que seul Dieu passe par là, ce qui pourrait faire dire à certains qu'il s'agit d'une alliance inconditionnelle, ce qui est un point très pertinent ici. L'idée est que Dieu dit : « Écoutez, quoi qu'il arrive, je vais tenir ma promesse. »

Tu deviendras une grande nation. Je vais faire de toi un grand nom, et je vais te donner un très grand pays. Combien de temps a-t-il fallu à Dieu pour accomplir sa promesse ? Eh bien, lorsque nous arrivons au chapitre 1 de l'Exode, il semble que Dieu ait accompli ses promesses, et Israël est devenu une grande nation.

Joseph mourut, ainsi que tous ses frères et toute cette génération. Mais les enfants d'Israël devinrent féconds et multiplièrent beaucoup. Ils se multiplièrent et devinrent très forts, et le pays en fut rempli.

Il semble donc que quelques centaines d'années plus tard, les promesses et l'alliance se sont accomplies. La promesse, la promesse de l'alliance, s'est accomplie. Non seulement ils sont une grande nation, mais ils ont aussi un grand nom dans le sens où le nom signifie réputation dans l'ancien Proche-Orient, dans le récit biblique.

Leur nom est grand. Comment ? Eh bien, Pharaon les craint. Nous le voyons dans les versets suivants.

Or, un nouveau roi s'éleva sur l'Égypte, qui n'avait pas connu Joseph. Il dit au peuple : Voici, le peuple d'Israël est trop nombreux et trop puissant pour nous. Allons, agissons avec sagesse à leur égard, car il se multiplie.

Et si la guerre éclate, ils rejoignent nos ennemis et les combattent, puis s'enfuient du pays. C'est pourquoi ils nous placent des masques ou des chefs de corvée sur eux pour les affliger de lourds fardeaux. Nous voyons donc que les deux premières promesses sont accomplies.

Dans Exode 19, Dieu donne à Israël un nom très intéressant, un nom magnifique au chapitre 19, verset 5. C'est pourquoi, si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez mon trésor.

Le mot hébreu Segula . Il semble donc que cela soit aussi un autre aspect de l'accomplissement de la promesse. Ainsi, selon le livre de l'Exode, Israël est une grande nation, et elle a un grand nom.

Il y a un problème : il n'y a pas encore de terre. Ils n'ont pas encore la terre promise.

La promesse est qu'Israël héritera du pays seulement lorsque nous arriverons au chapitre 1 de Josué. Cela prendra donc encore quelques centaines d'années, car nous savons que l'événement de l'Exode a eu lieu en 1446. Mais lorsque nous examinons les promesses et leur accomplissement, nous devons également examiner leur accomplissement ultime.

Il y a donc un accomplissement historique immédiat. Mais si nous écoutons les paroles de Jésus, qui dit que l'Ancien Testament parle de lui, alors nous devons examiner comment cette alliance abrahamique s'accomplit en Christ. Et lorsque nous arrivons au Nouveau Testament, nous apprenons que nous avons un grand nom à cause de Jésus.

Dans 1 Jean 3:1, nous lisons et voyons quel genre d'amour le Père nous a donné pour que nous soyons appelés enfants de Dieu. Avons-nous un grand nom ? Oui, nous avons un grand nom. Nous sommes appelés enfants de Dieu.

Nous sommes appelés son peuple. Tu peux y aller. Nous sommes une grande famille.

Si vous pouvez aller n'importe où dans ce monde et trouver des frères et sœurs en Christ, nous ferons partie de cette grande nation de croyants. Mais qu'en est-il de la terre promise ? Avons-nous un morceau de terre ? Avons-nous un bien immobilier en

Israël ? Eh bien, j'espère que notre terre promise est meilleure qu'un morceau de terrain en Israël, surtout dans le Néguev.

Vous ne voulez pas vous retrouver dans le désert. Et Paul dit en fait que notre héritage est bien meilleur qu'un morceau de terre dans l'ancien Proche-Orient ou en Israël. Aujourd'hui, Galates 3:13, Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant une malédiction pour nous.

Car il est écrit : Maudit soit quiconque est pendu au bois. Ainsi, en Jésus-Christ, la bénédiction d'Abraham, je vais vers les païens, afin que nous recevions l'Esprit par la foi. Non seulement nous recevons le Saint-Esprit, mais nous recevons le ciel. Or, le ciel, je dirais, est bien meilleur qu'un morceau de terre en Israël aujourd'hui.

Ainsi, la promesse est donnée à Abraham, que vous croyiez qu'elle est inconditionnelle ou non. Il a certainement des obligations, mais elles sont finalement accomplies dans la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. Et je veux que nous voyions cela non seulement avec l'alliance abrahamique.

C'est vrai pour l'alliance mosaïque, c'est vrai pour l'alliance davidique, c'est vrai pour la nouvelle alliance.

Elles sont faites pour le peuple d'Israël, sans aucun doute, mais en fin de compte, elles s'accomplissent dans la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. Et si vous regardez l'alliance mosaïque, qui vient ensuite, ce que nous voyons dans l'alliance mosaïque est quelque chose de très intéressant. Regardez toutes les promesses.

Dieu bénira son peuple. Dieu multipliera son peuple. Dieu leur donnera le pays de Canaan.

Dieu fera d'eux une grande nation. Et nous aurons alors la formule de l'alliance. Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.

Avons-nous déjà vu cela ailleurs ? Oui. Ces promesses ne sont pas nouvelles. Ce sont les mêmes promesses faites à Abraham.

Ainsi, au lieu de considérer ces alliances comme l'alliance abrahamique d'abord, suivie de l'alliance mosaïque, non. Nous devons les considérer en parallèle. Elles se déroulent en parallèle jusqu'à ce qu'elles trouvent à nouveau leur accomplissement dans la personne et l'œuvre de Jésus-Christ.

Parce que les promesses sont les mêmes, ce qui est différent dans l'alliance mosaïque, c'est que s'il y a une question sur la conditionnalité de l'alliance abrahamique, il n'y a pas de question sur la conditionnalité de l'alliance mosaïque. Parce qu'ici vous avez le langage du si-alors qui est très, très clair.

Si vous faites cela, vous serez bénis. Si vous ne le faites pas, vous serez maudits. Ainsi, le langage du « si-alors » est clair, et la conditionnalité de l'alliance est claire.

Et bien sûr, nous avons les Dix Commandements donnés dans Exode 20. Ils sont répétés dans Deutéronome 5 parce qu'ils sont donnés à la nouvelle génération qui entrera dans la terre promise. Car depuis la première génération, seuls les enfants de 18 ans et moins entraient dans la terre promise.

Comme vous le savez, Moïse lui-même n'a pas réussi à s'en sortir, et seuls Josué et Caleb, de l'ancienne génération, ont réussi à s'en sortir. Encore une fois, ces promesses ont été tenues. Ils ont finalement obtenu le pays dans le livre de Josué, chapitre 1. C'est là que commence le récit.

Ensuite, l'accomplissement, tout comme dans le cas de l'alliance avec Abraham, se trouve dans la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. Et quand Jésus, dans le Sermon sur la montagne, soit dit en passant, nous aide à comprendre une grande partie de ce qui se passe ici dans la loi, parce que Jésus était le seul à avoir pleinement accompli la lettre de la loi. Maintenant, certains disent, eh bien, Tibère, la loi était cette chose élevée là-bas.

Personne ne pouvait le garder. Et Dieu voulait leur montrer qu'ils ne pourraient pas le garder. Mais ce n'est pas vrai.

La loi était en réalité l'exigence minimale. Et en vivant sous la grâce, et non sous la loi, en fait, Jésus place la barre plus haut, et non pas plus bas. Nous verrons cela plus tard quand nous parlerons de Dieu en tant que législateur.

Mais Jésus, dans le Sermon sur la montagne, souligne en fait le fait que vivre sous la grâce, et non sous la loi, n'abaisse pas la barre, mais la relève. C'est ce que Jésus dit ici au chapitre 5. Ne pensez pas que je sois venu, comme le dit Matthieu, ne pensez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes. Je ne suis pas venu pour les abolir, mais pour les accomplir.

Et puis vous avez ces passages sur lesquels vous avez entendu qu'il a été dit, mais moi je vous dis. De nouveau, lorsque Jésus élève la barre, vous entendez qu'il a été dit qu'il ne fallait pas tuer. Mais moi je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges.

Vous avez entendu qu'il a été dit de ne pas commettre d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. Nous avons donc ce Jésus qui relève à nouveau la barre, et non l'abaisse.

Alors, l'ancienne alliance était-elle mauvaise ? L'alliance mosaïque était-elle mauvaise ? Non, Dieu, par l'intermédiaire d'Ézéchiël, dit : « Je leur ai donné de bonnes lois ». Ce n'étaient pas des lois, mais le livre des Hébreux souligne le fait que cette alliance mosaïque était de nature temporaire. Jusqu'à ce que la nouvelle alliance vienne, Jésus accomplirait, encore une fois, sa mort et sa résurrection. La vie, la mort et la résurrection accomplissaient les promesses de ces alliances.

Dans Hébreux, l'auteur de l'épître aux Hébreux cite à deux reprises Jérémie 31. La Nouvelle Alliance est citée dans son intégralité une fois, ce qui en fait le plus long passage de l'Ancien Testament cité dans le Nouveau Testament. Et encore une fois, dans Hébreux 8 à 10, l'auteur de l'épître aux Hébreux parle du fait que l'Ancienne Alliance était de nature temporaire jusqu'à ce que Jésus vienne pour être le sacrifice une fois pour toutes.

Donc, tout s'est accompli dans la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. Plus tard, je mentionnerai et citerai la nouvelle alliance ici lorsque nous parlerons de la nouvelle alliance. Donc, ce qui est très important, c'est que Dieu veut faire une alliance et veut être dans une relation d'alliance avec les gens.

d'abord par Abraham et Moïse, puis par David. Dans 2 Samuel 7, nous avons l'alliance davidique, et les promesses sont maintenant un peu différentes de celles d'Abraham et de Moïse. Vous savez, la grande nation, le grand nom, le grand pays.

Dans 2 Samuel, il est question d'un amour perpétuel et d'une royauté perpétuelle. Chapitre 7, verset 15, à partir du verset 14. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils.

S'il commet l'iniquité, je le châtierai avec la verge des hommes, avec les coups des fils de l'homme. Mais ma bonté ne se retirera pas de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai rejeté devant toi. Et ta maison et ton royaume seront affermis pour toujours devant moi.

Ton trône sera affermi pour toujours. Ce sont donc des promesses très importantes. Je t'aimerai pour toujours et tu ne manqueras jamais d'un roi pour être sur le trône.

Mais ce qui est très important ici, c'est cette remarque. La promesse de Dieu de susciter un descendant est inconditionnelle, mais un règne continu et ininterrompu ne l'est pas. En fait, Salomon le dit dans sa prière lors de la dédicace du temple.

Et une conversation entre Dieu et Salomon, c'est très, très, très clair. Encore une fois, vous avez là un langage. Et nous savons que Salomon, malheureusement, a constamment désobéi et systématiquement désobéi à Dieu.

Dieu est donc en colère contre Salomon. 1 Rois 11 dit : « Je vais déchirer le royaume en deux. » Et c'est ce qu'il fait.

922, le royaume est divisé. En 722, le royaume, le royaume du Nord, tombe, mis en captivité. Et puis, en 587, le royaume du Sud tombe.

Que se passe-t-il après 587 ? Plus de roi. Bon, mais Dieu l'a promis. Exactement.

Dieu a promis un amour et une royauté perpétuels. Mais un règne continu et ininterrompu dépend d'Israël. Et malheureusement, ils ont désobéi.

Et Dieu les arrache non seulement de leur terre, mais ils n'ont plus de roi. Après 587, même le temple est détruit. Comment cela s'accomplit-il dans la personne de Jésus-Christ ? Eh bien, cela s'accomplit parce que Jérémie promet la nouvelle alliance.

Mais ce n'est pas tout, Jérémie relie Jésus au sacerdoce. Dans Jérémie 33, versets 15 et suivants, il est écrit : « Voici que les jours viennent, dit l'Éternel, où j'accomplirai la promesse que j'ai faite à la maison d'Israël et à la maison de Juda. »

En ces jours-là, en ce temps-là, je ferai germer à David un germe juste, et il pratiquera le droit et la justice dans le pays. En ces jours-là, Juda sera sauvé, et Jérusalem aura la sécurité dans sa demeure. Et voici le nom dont on l'appellera : L'Éternel est notre justice.

Car ainsi parle l'Éternel : David ne manquera jamais d'un successeur pour s'asseoir sur le trône de la maison d'Israël, et les sacrificateurs lévites ne manqueront jamais d'un successeur devant moi pour offrir des holocaustes, pour fumer des holocaustes et pour faire des sacrifices, à perpétuité. Mais nous avons un problème.

Après 587, il n'y avait plus de roi, et il n'y avait plus de prêtres lévites parce qu'il n'y avait plus de temple. Donc, ce qui se passe, nous devons regarder l'accomplissement plus tard, et cela se produit dans la personne de Jésus-Christ. Et c'est ce que nous avons dans Luc chapitre 1. Après la naissance de Jésus, Luc chapitre 1, versets 32-35.

C'est ici que la naissance de Jésus est annoncée. C'est un ange qui parle à Marie. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père.

Et il régnera sur la maison d'Israël pour toujours. Voilà donc le roi promis. Voilà le royaume qui durera pour toujours.

C'est dans le roi Jésus. Ainsi, les promesses davidiques s'accomplissent dans la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. La même chose se produit le jour de la

Pentecôte lorsque Pierre prêche le jour de la Pentecôte et doit expliquer ce qui se passe ici, que c'est de Jésus dont parlent les prophètes.

Ce n'est pas David, mais c'est le fils de David. Donc, ils parlent de Jésus. Vous avez toutes ces promesses qui sont faites à partir du livre de Joël, du livre des Psaumes.

Car David n'est pas monté au ciel, mais il dit lui-même : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Élève ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. Que la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. Ainsi, les alliances d'Abraham, de Moïse et de David sont accomplies dans la personne et l'œuvre de Jésus-Christ.

Pourquoi une nouvelle alliance ? Il n'y avait rien de mal avec l'ancienne alliance. Le problème venait du peuple qui n'obéissait pas à l'alliance. Alors, Dieu intervient par l'intermédiaire de Jérémie et dit : Je vais conclure une nouvelle alliance.

D'ailleurs, l'expression de la nouvelle alliance n'apparaît qu'ici dans tout l'Ancien Testament. Or, le concept est également présent dans le livre d'Ézéchiel, mais en ce qui concerne l'expression, la nouvelle alliance n'apparaît qu'ici. Et le mot Hadashah, qui est traduit par nouveau, peut signifier à la fois tout neuf ou renouvelé.

Je pense que c'est là que nous rencontrons quelques difficultés de traduction, car lorsque la Septante est traduite, le mot nouveau est traduit par "tout nouveau". Cela fait comprendre à certains que la nouvelle alliance doit être une toute nouvelle alliance. Mais non, si nous regardons attentivement, les promesses de la nouvelle alliance sont, à bien des égards, un renouvellement des promesses de l'ancienne alliance.

Ce ne sont pas des éléments tout à fait nouveaux. Il y a des éléments tout à fait nouveaux, qui sont très, très importants. Dans Jérémie 31, de 31 à 34, nous avons la promesse de la nouvelle alliance.

Et maintenant, écoutez, pendant que vous écoutez, réfléchissez à ce qui est nouveau et renouvelé. Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que j'ai traitée avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte.

Mon alliance, qu'ils ont rompue, quoique je sois leur maître, dit l'Éternel. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel: Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

Avez-vous déjà entendu cela ailleurs ? Oui, la formule de l'alliance apparaît auparavant. Maintenant, ce qui est nouveau, c'est l'intériorisation de la loi. Dieu dit : Je vais la mettre dans leur cœur, je vais l'écrire en eux.

Et chacun n'enseignera plus son prochain et son frère, en disant : Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit le Seigneur. Car je pardonnerai leur iniquité, je ne me souviendrai plus de leur péché. Dieu a-t-il pardonné les alliances ? Dieu a-t-il pardonné les péchés dans l'ancienne alliance ? Oui.

Il est dit : « Tu apporteras ceci, et ton péché sera pardonné, il sera pardonné, il sera pardonné. » Mais maintenant, comme l'explique le livre des Hébreux, c'est le sacrifice une fois pour toutes en Jésus-Christ. Comment est-il possible que Dieu mette sa loi en nous ? Eh bien, encore une fois, l'expression n'apparaît pas, mais le concept apparaît dans Ézéchiel 36 quand on nous donne la réponse sur la façon dont la loi de Dieu est mise dans nos cœurs.

Dans Ézéchiel 36, à partir du verset 26, Dieu dit : Je vous donnerai un cœur nouveau et un esprit nouveau que je mettrai en vous. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes lois, et que vous observiez et observiez mes ordonnances.

Comment est-ce possible ? Seulement par l'Esprit. Ainsi, dans la nouvelle alliance, ce qui est nouveau, c'est le fait que l'Esprit habite désormais le croyant, ce qui n'était pas le cas dans l'Ancien Testament. À l'époque de l'Ancien Testament, le Saint-Esprit descendait sur certaines personnes pour accomplir certaines tâches.

Mais maintenant, dans la communauté de la nouvelle alliance, nous avons le Saint-Esprit en nous. Nous sommes donc sous la nouvelle alliance. Nous ne sommes pas liés par l'alliance mosaïque, même si celle-ci est très importante parce qu'elle est à la fois révélatrice et régulatrice.

Et il est très important pour nous de le lire et de le comprendre, car il révèle qui est Dieu. Mais Jésus institue la nouvelle alliance lors de la Sainte Cène lorsqu'il dit dans Luc 22:20 : « De même, la coupe qu'ils prirent, après le repas, en disant : Cette coupe est versée pour vous, est la nouvelle alliance en mon sang. » Ainsi, Jésus institue la nouvelle alliance lors de la Sainte Cène.

alors lorsqu'il verse son sang pour nous sur la croix. Car c'est à ce moment-là que la nouvelle alliance est inaugurée. Et dans 2 Corinthiens 3, Paul dit alors : « Regardez, nous sommes ministres de la nouvelle alliance. »

Et dans l'épître aux Hébreux, quand la nouvelle alliance est citée dans le livre des Hébreux, on la retrouve deux fois. En partie au chapitre 8, pas entièrement, excusez-

moi, et en partie au chapitre 10. Mais au chapitre 8, encore une fois, l'auteur de l'épître aux Hébreux cite le passage entier de Jérémie 31 à 34.

Mais ensuite, dans Hébreux 10, il s'assure que nous comprenons que Jésus est le sacrifice une fois pour toutes. Et c'est ce que nous avons dans Hébreux 10, 12 et les chapitres suivants. Et par là, nous aurons été sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ une fois pour toutes.

Les saints de l'Ancien Testament devaient d'abord se rendre au tabernacle, puis au temple. Ils devaient y aller trois fois par an. Et ensuite, Yom Kippour, le jour des expiations, avait lieu une fois par an.

Le grand prêtre devait asperger de sang le propitiatoire pour ses péchés et ceux de toute la nation. Mais avec Jésus, c'est le sacrifice une fois pour toutes. Jésus est donc l'accomplissement des alliances et des promesses de l'alliance.

Abraham, Moïse, David et la Nouvelle Alliance sont tous accomplis dans la personne et l'œuvre de Jésus-Christ.

C'est ce que dit le Dr Tiberius Rata dans son enseignement sur la théologie de l'Ancien Testament. Voici la séance 3, Dieu en tant que créateur d'alliance.